



J-PAL : des Chercheurs Contre la Pauvreté



Credit photo: J-PAL

Qui est J-PAL ?

Fondé en 2003 au **MIT** (Massachusetts Institute of Technology), J-PAL, **réseau de chercheurs**, compte depuis 2007 deux antennes régionales : **J-PAL Europe** situé à Paris, à PSE (École d'Économie de Paris), et **J-PAL Asie du Sud**, à Chennai, en Inde à l'IFMR (Institute for Financial Management and Research).

Le postulat : l'efficacité des programmes sociaux serait nettement améliorée si les décisions politiques étaient fondées sur des preuves scientifiques rigoureuses.

La méthode : les évaluations aléatoires (Cf. fiche "Évaluation aléatoire").

Que fait J-PAL ?

J-PAL a trois objectifs principaux :

- Evaluer des programmes de développement :

Les chercheurs de J-PAL ont une **démarche expérimentale** comparable à celle des essais clinique en médecine: on choisit un groupe d'individus pris au hasard qui va participer à un programme, et on confronte ensuite les résultats obtenus avec ceux d'un groupe de contrôle, n'y ayant pas pris part. Ces enquêtes avec sélection aléatoire connaissent un véritable boom depuis 5 ans en économie du développement.

Ce procédé permet notamment de **mesurer rigoureusement** des paramètres jusqu'alors difficilement quantifiables. Ainsi, les chercheurs évaluent les effets de projets très divers: la micro-finance dans les zones rurales du Maroc, la diffusion de nouvelles techniques agricoles au Kenya (*Cf fiche "Comment diffuser une technique nouvelle : Les engrais au Kenya"*) , la lutte contre la corruption en Indonésie, les effets de la discrimination positive en Inde, mais également l'impact de la formation professionnelle en France.

- Développer les compétences :

J-PAL a formé **plus de 470 dirigeants de 28 pays** différents, grâce à des cours dispensés aux Etats-Unis, en France, en Inde, en Indonésie et au Nigéria. Depuis, plusieurs de ces participants ont mené d'importantes évaluations aléatoires. J-PAL encourage et soutient ces initiatives.

- Diffuser les résultats obtenus aux décideurs publics et privés :

Grâce à ses nombreuses publications (*Cf bulletin "Fighting Poverty" et sa traduction*) et à sa participation intensive à des séminaires et conférences, J-PAL diffuse les évaluations réalisées. Désormais les gouvernements de plusieurs pays utilisent ces résultats pour élaborer leurs décisions en matière de politique sociale. Ainsi, en matière de déparasitage une importante évaluation a été menée au Kenya : les résultats extrêmement positifs ont été mis à profit dans plusieurs pays (*Cf fiche "Déparasitage au Kenya"*).

Qui Finance J-PAL ?

Dans le monde entier, J-PAL coopère de différentes façons avec des agences publiques de développement, des organisations internationales, des ONG et des groupes du secteur privé, en évaluant des programmes : par exemple, avec **l'Agence Française du Développement**, le **Haut Commissaire aux Solidarités actives contre la pauvreté**, la **Banque Mondiale**, l'**Institut Veolia Environnement**, la **National Science Foundation**, le **Millenium Challenge Corporation**. Ces institutions financent également J-PAL.

La **John D. and Catherine T. MacArthur Foundation**, la **Bill and Melinda Gates Foundation**, la **William and Flora Hewlett Foundation** et la **Nike Foundation** font notamment également partie des **donateurs** soutenant J-PAL.

En 2005, le Laboratoire d'Action contre la Pauvreté (PAL) est devenu **J-PAL** en l'honneur de **Monsieur Abdul Latif Jameel**, à la suite de la donation importante faite par son fils, ancien élève du MIT et militant généreux de toutes les initiatives de lutte contre la pauvreté du monde entier.